Aux hommes dyspeptiques

conviennent les Pilules MORO. Quand le système est affaibli, les aliments digèrent mal. Il importe donc pour l'homme dyspeptique de redoubler ses forces, de fortifier son système, d'activer son estomac. Les Pilules MORO, spécialement préparées pour les Hommes, par la Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal, ont ce triple but. Après quelques semaines de leur emploi, l'homme se sent tout autre, il devient plus fort et tous ses malaises, tels que

Fatigue	Maux de reins
Malaise général	Rhumatisme
Epuisement	Troubles d'estomac

disparaissent. Partout ou par la poste: 50c la boite de 6, $1.25.

"Il y a plusieurs années, j'ai eu une forte indigestion dont mon estomac s'est longtemps ressenti. Je ne pouvais plus manger sans éprouver des lourdeurs, des étourdissements, des palpitations de coeur et très souvent, j'avais mal à la tête. Ma femme me procura des Pilules Moro et après quelques semaines de leur emploi, mes malaises avaient disparu et j'étais plus fort. . ." A. Tibouta, 7263, rue Drolet, Montréal.

Pilules MORO pour les Hommes

MADAWASKA, Me

(D.N.C.)

Dans nos écoles

Voici la liste des instituteurs et institutrices cette année dans les écoles locales :

Ecole JUNIOR HIGH : Normand Frechette (principal), mathématiques et latin; Edmond Comeau, anglais et cours commercial; Donat Martin, sciences commerciales et sociales; Louise Beaulieu, français et sciences sociales.

Ecole EVANGELINE : Catherine Albert (principale), grade VI; Cécile Daigle, primaire; Murielle Albert, et Mme Simone Albert-Chassé, grade I; Mathie Beaulieu, et Laura Beaulieu, grade II; Nathalie Thibodeau, grade III; Antoine Picard, grade V; Corinne Thibodeau, grade VII.

Ecole ST-THOMAS; Sr Bernadette (principale) grade VI; Marie-Anne Dionne, primaire; Sr Léonie, grade I; Rolande Guerette, grade II ; Alice Hébert, grade III; Sr Zéline et Florina Dufour, grade IV; Edmond Dionne, grade V.

Ecoles RURALES: No. 1, Josephine Martin; No. 1½, Irène F. Cyr ; No. 2, Emélia Cyr; No. 6, Estelle Ouellet; No 7, Alice M. Cyr; No. 9, Armand Chassé; No 10, Edna G. Daigle No. 11, Marie-Jeanne Thibault; No. 12, Thérèse Dionne; No. 13, N. Daigle; No. 14, Madeleine Picard; No. 15 Nora Auclair; No. 16, Cora Picard; No. 17, Marie-Estelle Franck. No. 19 Lorette Martin.

Ecole DEWEY (Frenchville) : Ralph L. Foster (principal), Junior high; Azilda Daigle, grade VI et VII Antoinette Bourgoin, grade IV et V; Annette Levesque, grades VI et VII; Antoinette Bourgoin, grdues IV et V; Annette Levesque, grades II et III; Lorette Martin, primaire et grade I.

Ecole du ST-ROSAIRE : Léonie Audet, Junior High ; Marie-Anne Bisson grades VI et VII; Berthe Ste Croix, grades IV et V; Annie Boucher, grades II et III; Ida Parent, primaire et grade I.

Ecole LONGFELLOW: Cécile Guérette; Ecole WASHINGTON, Cécile Ayotte; Ecole ROOSEVELT, Armand Lagacé; Ecole LINCILN, Edgar Levesque; Ecole GRANT, Anne-Marie Albert; Ecole JEFFERSON, Blanche Morneault; Ecole ADAMS, Gertrude Bouchard.

High School de Ste-Agathe: Amédée Roy, (principal), latin; Marguerite Curtis, anglais; Marie-Anne Debery, sciences sociales; Lilian McDonald, mathématiques; Emily Lavigne, commercial.

Ecole de GRAMMAIRE (Ste-Agathe): Lily Martin (principale) grades VI, VII et VIII; Lucille Albert, grades III, IV et V; Léonie Picard, primaire. grades I et II.

Ecole LONGFELLOW (Ste-Agathe): Jeanne Franck; Ecole ROOSEVELT, Irène Morin; Ecole COOLIDGE, Elsie Chassé; Ecole THOMAS, Lorette Chassé. Ecole RILEY, Sylvio Michaud; Ecole BLAINE, Pierre Chassé (principal), grades IV, V, VI, VII, VIII. Marie V. Michaud, primaire, grades I et III. Ecole WASHINGTON, Ozithé Michaud; Ecole LINCOLN, Jeanne Morneault; Ecole WEBSTER, Marie-Marthe Michaud; Ecole GRANT, Reine Bouchard.

Ecole Lincoln (GRAND'ISLE) : Hervé Cyr (principal), grades VII et VIII; Bernadette Charest, grades V et VI; Léanne Thibodeau, grades III et IV; Zélia Cyr, grades I et II ; Blanche Beaulieu, primaire et grade I.

Couvent Notre-Dame (LILLE) : Marie Daigle, (principale), grades VII et VIII; Albertine Morin, grades V et VI; Marie Gariepy, grades III et IV; Bernice Doucet, grades I et II; Marthe Corbin, primaire et grade I. — Ecole No. I: Béatrice Beaulieu; Ecole No 6 : Bernice Cormin; ECOLE No. 7: Claire Levasseur ; ECOLE No. 8: Marie-Estelle Griusis.

"Prenez mon avis sur les **MAUX DE TÊTE"**

Supprimez la cause, prenez Fruit-a-tives

"J'avais des maux de tête qui duraient des heures et me laissaient épuisée. J'étais aussi sujette à la constipation et aux troubles rénaux. Je dois ma santé parfaite à Fruit-a-tives qui m'a fait du bien à tout le système." *Mlle I.G., Hull, P.Q.*

Fruit-a-tives a une vertu particulière. Résultat des 15 années de recherches d'un médecin célèbre, il n'est pas à confondre avec les pilules, huiles, herbes ordinaires qui n'agissent que sur un ou peut-être deux organes. Fruit-a-tives stimule le fonctionnement naturel de cinq organes vitaux, assurant ainsi bonne santé. Essayez-le. 25c. et 50c.

Fruit-a-tives

REND ET CONSERVE LA SANTÉ

—L'Economie dans le Vêtement —

Est rendus possible par notre service moderne de nettoyage-à-sec. Robes et manteaux, que vous pouvez avoir l'intention de mettre de côté, peuvent être restorés pour des mois encore d'utilité par notre méthode perfectionnée de remise à neuf des vêtements.

Et le coût est étonnamment bas. Apportez vos vêtements ici vous-mêmes ou téléphonez à 32-2 et nous irons vous voir.

BLANCHISSAGE POUR HOMMES, UNE SPECIALITE

R. H. RICHARDS

27, rue de l'Eglise — Edmundston
Service rapide — Tel.: 32-2.

MONUMENTS FUNERAIRES

En granit et en marbre. — Demandez les prix et voyez les différents modèles.

Service d'Ambulance

Voiture automobile moderne
Service Jour et Nuit.
Téléphonez 138-31

J.-B. COTE

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
LICENCIE

RIVIERE-BLEUE

AU COUVENT DU ST-ROSAIRE

Tableau d'Honneur

VIII Année — Alice Poirier.

VII Année — Marguerite Beaulieu Gemma Simard.

VI Année — Gabrielle Malenfant, Yvonne Lévesque, Laurence Bérubé, Aurore Tanguay, Annette Bélanger, Annie Bélanger, Valéda Aubut, M.-Paule Bossé, Achilles Michaud.

V Année — Irène Beaulieu, Lorette Beaulieu, Rose-Alma Thériault.

IV Année — Lucille Poulin, Eveline Lévesque, M.-Ange Côté, Juliette St-Pierre, Blanche Bérubé, Elsie Scott, Simone Samson, Gertrude Ouellet, Dorilda Thériault, Gloriane Morin, Hélène Poirier, Adrien Morin.

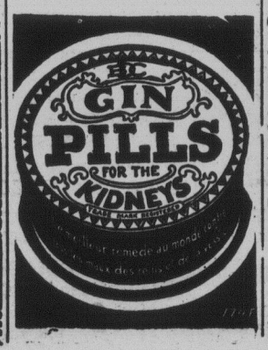
III Année — Alberta Côté, Réjeanne Héroux, M.-Anne Poirier, Lucille St-Pierre, Rita Cloutier, Rita Nadeau, Rita Landry, Lorette Bérubé, Cécile Bélanger, Lorette Tanguay, Carmen Tanguay, Myrto Simard Real Samson, Montcalm Simard, Roland Lévesque, Irène Collin, Pierre Albert Gosselin.

II Année — Thérèse St-Onge, Diana Tanguay, Jeanne d'Arc Boutin.

UN PEU DE GAITE

Elle. — Vous parlez sept langues ? Dites moi bonjours en russe.

Lui. — Bonskyjourskoff.



En avant l'Agriculture !

A ceux qui prétendent qu'il n'y a pas de Marchés

Nous importons chaque année pour des millions de dollars valant de produits agricoles que nous pourrions produire facilement — L'immense marché de la Grande-Bretagne qui est à nos portes.

Il faut fournir au marché ce qu'il demande — Le conseil d'un annonceur : Travaille ! Ménage ! —Ne scandalisez pas vos enfants.

Par le Révérend Père Guertin, C.S.C

"Il n'y a pas de marchés" — "On ne peut rien vendre" — Il y a bien des années qu'on entend ces refrains décourageants; ils ont été répétés partout; et on est venu à les croire. longtemps j'aurais voulu savoir d'où Mais sont-ils bien vrais ? Depuis viennent les provisions de Moncton, de Saint-Jean, et d'autres villes plus ou moins grandes et je croyais qu'on pourrait trouver là une réponse... Près de 10 millions, une somme énorme, sort de la province pour acheter des provisions dont la plupart devraient être produites ici même, sur les fermes. Il y a plus, les cultivateurs trop souvent, nourrissent leurs animaux avec des produits venant du dehors. Des trois provinces de l'est il n'y a que l'Ile du Prince-Edouard (l'Ile Saint-Jean des anciens) qui se fournisse elle-même et qui, de plus, alimente les marchés des alentours.

Il y a eu des progrès, de grands progrès, depuis 1924; la production des oeufs, de la volaille, du porc, du mouton, a beaucoup avancé; mais il est certain que nous sommes encore loin de enurrir nous-mêmes. Il y a donc un marché payant, à notre porte, chez nous, si nous voulons produire ce qui est demandé. La conclusion, c'est que trop souvent on ne peut rien vendre pour la bonne raison qu'on n'a rien à vendre, ou encore parce que l'on veut vendre ce que le marché ne veut pas.

Mais ce n'est pas tout: il y a de plus un marché très remarquable — immense — assez près de nous, un marché payant qui a fait et fait encore la fortune des cultivateurs de plusieurs pays; nous voulons parler du marché de la Grande-Bretagne. Il faut bien l'admettre, les Provinces Maritimes sont à la porte de la Grande-Bretagne Grâce à nos nombreux ports de mer ouverts toute l'année, grâce à nos nombreux bateaux qui font le service et transportent si facilement les marchandises nous sommes, au point de vue du commerce les voisins de l'Angleterre Or voici quelques chiffres qui montrent ce que demande le marché anglais, ce que nous pourrions facilement lui fournir.

En l'année 1925 la Grande-Bretagne a importé 351.270 tonnes de beurre, 486,120 tonnes de fromage et 419,000 tonnes de porc à bacon. Comme vous le voyez, il ne s'agit plus de compter par livres; c'est trop petit; il faut des tonnes. Or, qui a fourni toutes ces provisions ?

Le grand fournisseur du marché anglais est un petit pays, le Danemark, grand comme la moitié du Nouveau-Brunswick, situé plus au nord, n'ayant pas un meilleur climat ni de terres aussi fertiles. Ou plutôt, les terres qui n'étaient pas bonnes autrefois sont devenues très fertiles par un bon système de culture. Ce petit pays fournit aussi une bonne partie des 25 billions de douzaines d'oeufs qu'importe la Grande-Bretagne. Les deux autres grands fournisseurs à part le Canada et les Etats-Unis, sont la Nouvelle-Zélande et l'Australie, qui ont bien un bon climat ,mais qui sont au moins trois fois plus loin que nous du marché anglais. Comme conséquence les frais de transport sont plus élevés et une moindre proportion de l'argent va au cultivateur.

Comme conclusion générale, les marchés ne manquent pas dans notre province, dans la Nouvelle-Ecosse, dans tout le Canada; il y a tout près de nous le marché de la Grande-Bretagne, sans compter le marché des Etats-Unis, etc., pour une foule de nos produits.

"Mais il n'y a pas dans tout cela de marché pour le foin".

Eh bien! ne le vendez pas, ou plutôt, vendez-les à vos vaches, et elles vous paieront plus cher que vous recevrez à présent. Le commerce du foin dans les Provinces Maritimes, dans Québec, dans l'Ontario, est une chose du passé. Il a ruiné assez de bonnes terres; il est grand temps que chacun fasse consommer chez lui le foin qu'il produit, de manière à rendre à la terre au moins une partie de ce qui lui a été enlevé. Il se fera bien un petit commerce de foin ici et là, mais le commerce en grand pour la vente, ne sont plus d'accord avec les conditions d'aujourdh'ui Il faut des animaux, assez d'animaux pour consommer les produits de la ferme; et les animaux fourniront l'argent. D'après ce que nous avons vu, ce que le marché demande et ce qu'il de ferme et des produits de ces mêmes animaux : — Beurre, fromage, oeufs, viande, volaille, laine, etc. Et on est prêt à payer de bons prix. Les cultivateurs peuvent vivre et même faire de l'argent s'ils veulent adopter un système de culture qui leur permette de fournir ce que demande le marché.

Il faut des vaches, de bonnes vaches pour le beurre et le fromage, et peut-être un peu aussi pour le boeuf; il faut des porcs pour consommer le lait écrémé et fournir le bacon, le lard, etc.; il faut des moutons pour la viande et la laine, des poules, etc., pour les oeufs et la viande; il faut des chevaux, peut-être aussi des boeufs, pour les travaux des champs; il faut enfin une terre cultivée avec système, avec intelligence, de manière à produire, autant que possible, ce qu'il fut pour tous les animaux en utilisant les sous-produits et les engrais pour rendre la terre meilleure. Dans la bonne culture la terre nourrit les animaux, et les animaux nourrissent la terre. Il ne faut pas dire comme dans la fable: "Adieu, veaux, vaches, cochons couvée !"

"Savez-vous qu'il faudra beaucoup de travail pour cultiver comme cela? Sans doute, mais le succès est à ce prix. Un bon cultivateur même sur une terre de grandeur moyenne n'a pas à se chercher de l'ouvrage — une job — comme on dit, il a son ouvrage tout trouvé sur sa terre qui demande des soins constants, une attention de tous les jours. Il ne suffit pas de *chatouiller* un peu la terre à la hâte quand le printemps est venu, pour aller ensuite au gagne, comme disent les gens, quand ils vont plutôt à la perte, à la ruine, Ils vont gagner quelques piastres loin de leur demeure, tandis qu'ils en laissent perdre des centaines chez eux. Il ne suffit pas de semer, de planter, il faut aussi entretenir; il faut un soin constant pour les animaux et le maître doit être là. Il y a sur une ferme assez de travail pour un homme, et même souvent pour deux hommes, sans compter *les femmes et les enfants.*

Il y a bein des années, on pouvait voir sur plusieurs journaux des Etats Unis et du Canada, une petite annonce qui se lisait à peu près comme suit: "Envoyez-moi 25 sous, et je vous donnerai un moyen absolument sûr, infaillible, de faire fortune." Les 25 sous arrivaient en abondance, et l'annonceur envoyait à chacun son fameux moyen, quelque chose de bien court, deux mots seulement sur une feuille de papier. Quels étaient ces mots si importants, ces mots magiques, qui devaient procurer le bien-être, la fortune, à tous ceux qui voudraient s'en servir ? Les voilà; je vous les donne sans vous demander 25 sous :

Travaille! Ménage !

N'est-ce pas que cet annonceur ne trompait pas le public comme font bien des annonceurs de nos jours ? C'était bien l'annonceur honnête par excellence. Avec le travail, un travail intelligent, et l'économie, on obtient toujours le bien-être, souvent on arrive à le fortune. En travaillant chez eux, les cultivateurs peuvent mieux élever leurs enfants, se faire aider un peu, souvent beaucoup, même par les jeunes, et inspirer à tous l'amour de la terre et le goût du travail. Quand les enfants aurontu n peu grandi ils seront heureux de travailler sur la terre, et, s'il faut un jour quitter la maison paternelle pour établir de nouveaux foyers, ces vrais fils de cultivateurs, formés au travail et aux habitudes d'économie, voudront aussi des terres et sauront appliquer sur les terres vacantes si nombreuses, les bonnes méthodes de culture qu'ils auront pratiquées sous la direction d'un père, bon cultivateur lui-même.

Que de fois ne voyons-nous pas aujourd'hui de bons pères de famille qui ont peiné pendant bien des années pour élever leurs enfants, abondonnés par ces mêmes enfant dont ils auraient si grand besoin pour cultiver leur terre? Ces jeunes s'en vont à la ville, aux Etats-Unis, etc. Pourquoi cela? A qui la faute? Bien souvent c'est la faute des parents eux-mêmes, du père et de la mère, qui par des paroles impudentes, en se plaignant constamment de leur état de vie, de leurs misères, etc., ont, sans s'en douter, fait perdre à leurs enfants le goût de la terre. Quelquefois aussi, par leur mauvais système de culture, par leur habitude d'aller travailler au dehors, ils ont produit les mêmes résultats dans l'esprit de leurs enfants. Sans y penser ils ont détourné leurs enfants du travail de la terre ,et il n'est pas surprenant que ces enfants cherchent ailleurs un travail qu'ils croient plus payant, une vie qu'ils croient exempte de misères.

"Cultivateurs, mes amis, s'il vous plait, *nescandalisez pas vos enfants !"* Je dis bien : *ne scandalisez pas vos enfants*, en parlant devont eux de vos difficultés, de vos misères, du travail pénible, etc., mais faites plutôt voir le beau côté de vos travaux et de votre état de vie. Cultivez votre terre de manière à rendre votr culture payante, et les difficultés et les misères vous paraitront petites. Des misères, des difficultés, du travail pénible; il y en a partout, et souvent ils se cachent sous de beaux habits achetés à crédit; dans des automobiles pour lesquels il faudra verser une certaine somme chaque mois pour bien longtemps. Tous les hommes ont leurs difficultés, leurs misères, leur travail pénible, des jours de découragement, mais tous ne le disent pas. Vos travaux se font généralement au grand air, et non pas dans l'air renfermé des manufactures; ils se font au soleil, sous la belle influence du soleil; vous travaillez avec Dieu qui fait le plus grosse part pour la production de la terre et vous laisse le plaisir de croire que c'est vous qui avez tout fait. Par le travail et l'économie vivez sur votre terre et de votre terre; élevez bien vos enfants avec le goût de la terre, dans la pratique du travail et de l'économie, et vous direz avec moi: "En avant l'agriculture !"

"Le Fermier Acadien".

VAN BUREN

(D. N. C.)

—La Société St-Vincent de Paul a donné une soirée de cartes qui fut un succès, au profit des pauvres de la paroisse StBruno, lundi dernier, dans la salle de l'Ecole du Sacré-Coeur. Il y avait cinquante tables de Charlemagne et de bridge et les prix allèrent comme suit: 1ers Mme John B. Cyr, et M. Georges Marquis; deuxièmes, Mme J. Thibodeau et M. Albert Cormier; troisièmes, Mme Léo Foley et M. Albéric Saucier. Au bridge, Mlle Dina Castonguay et M. Joseph Michaud; deuxièmes, Mlle Marie E. Cyr et M. Rémi P. Cyr; troisièmes, Mlle Hattie Langlais et M. Albert Madore. Plus de soixante-quinze dollars furent réalisés et servirent à procurer des vêtements pour les enfants pauvres qui fréquentent les écoles.

RESSEMBLANCE

Madame. — Tu me disais jadis que je ressemblas à un oiseau.

Monsieur. — Oui à un perroquet.

ST-ANDRE

Naissance

—A M. et Mme Jos St-Amand est né le 1er novembre une fille baptisée sous les noms de Marie, Rose, Aimée, Lucille; parrain et marraine M. et Mme Eloi Cyr.

SIROP MATHIEU de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue

CASSE LA TOUX

RIVIERE - BLEUE

(D.N.C.)

—M. l'abbé Albert Ouellet, curé de St-Narcisse et ancien curé de Rivière-Bleue était ici, le 8 novembre, rendant visite à M. le curé Belzile et ses anciens paroissiens.

Naissances

—A M. et Mme MarcA-urèle Michaud, est né le 8 octobre, une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Lorette, Irmance. Parrain et marraine, M. et Mme Auguste Gauthier.

—A M. et Mme Orburn Smith, est née le 3, une fille baptisée Marie, Marcelle, Elsie. Parrain et marraine, Edouard et Claire Samson.

—A M. et Mme Albert Côté, le 9, une fille baptisée Marie, Thérèse, Germone. Parrain et marraine: M et Mme Charles Ouellet.

—A M. et Mme J.-B. Lausier, le 10, un fils baptisé Joseph, Pierre, Maurice. Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Lavoie.

—A M. et Mme Alphonse Côté, le 11, un fils baptisé Georges, Marcel, parrain et marraine: M. et Mme Pierre Côté.

—A M. et Mme Thomas Corbin, le 28, un fils baptisé Jean, Paul; parrain et marraine: M. et Mme Léon Bossé.

—A M. et Mme Arsène Fréchette le 3 novembre, un fils baptisé Joseph Simon, Gilles. Parrain et marraine. M. et Mme Simon Cimon.

—A M. et Mme Adélard Desrosiers le 4, une fille baptisée, Marie, Aline Marcelle; parrain et marraine. M. et mme Thomas Plourde.

—A M. et Mme Pierre Morneault, le 6, une fille baptisée Marie, Rose, Adrienne. Parrain et marraine : M. et Mme Edouard Grasset

—A M. et Mme Michel Casey, le 9, un fils baptisé Joseph, Adrien; parrain et marraine: M. et Mme J.-A. Pelletier.

Nos félicitations.

ST-EUSEBE

(D.N.C.)

—La première tempête de neige a été essuvée ici, le 28 octobre. La circulation des autos a été arrêtée quelques jours et plusieurs sont restés pris dans des bans de neige. Un camion ayant été adressé dans l'un de ces amoncellements de neige, à pleine vitesse, a versé sur le côté.

—M. et Mme Charles St-Pierre du lac Long étaient en promenade chez leurs parents dimanche derniers.

—M. et Mme Georges Michaud de St-Benoit de Packington étaient en visite chez leurs parents, M. Napoléon Lajoie, dernièrement.

—M. et Mme Antonia Gagnon de Biencourt étaient en promenade chez leurs parents M. J.-B. Gagnon et M. Rosario Gagnon.

—M. et Mme Gérard Beaulieu de N.-Dame étaient de passage dans la paroisse, dernièrement.

—M. Eulide Pelletier de St-Louis était en promenade dans la famille Thomas Gagnon, ces jours passés.

—Mlle Alida Quenneville, Mlle Lucille Caron, institutrice, sont arrivantes d'une promenade à Rivière-Bleue, chez leurs parents.

—MM. Xavier Morin, Amable Morin et sa fille Irène de Rivière-Bleue, étaient de passage dans la paroisse, ces jours derniers.

—M. et Mme Joseph Rioux sont arrivants d'un voyage à St-Louis chez leur fille, Mme Harge Lavoie, qui a donné naissance à deux jumelles. Ils eurent l'honeur d'en porter une aux fonds baptismaux.

—M. Odilon Dubé de N.-Dame était de passage dans la paroisse, ces jours derniers.

—M. et Mme Alphonse Pednault de N.-Dame étaient en visite chez leurs parents, M. David Morin et M. Philippe Moreau, récemment.

—M. Paul Ouellet de St-Benoit de Packington était de passage dans la paroisse, ces jours derniers.

Ecoles du Lac-Baker

EXAMENS DE SEPT. ET D'OCT.

Premier Département

Grade IX — Laurette Cyr 93.7.

Grade VIII — Alfreda St-Jean 81.6

Grade VI — Holda Bouhcard 88.9 Rachel Côté 82.6, Exelia Michaud Camille Emond 68, Alfred Michaud.

Grade V — Delina Boucher 81.2, Aurèla St-Jean 80.6, Néonce Michaud 72.1.

Grade IV — Joseph Boucher 87.3, Alphena Nadeau 87.2, Gilles Bouchard 84.7, Yvette Bouchard 84.5, Odélie Boucher 81.2, Euclyde Nadeau 77.2, Gerard Bossé 70.1, Joseph Emond 70.1, Raoul Plourde 60.7.

Deuxième Département

Grade III — Armand Bouchard 90.6, Laurette Bouchard 91.1, Claude Bouchard 90.2, Edmond Thibodeau 90.4, Armand Boucher 90.4, Edmond Côté 89.6, Albénie Boucher 89.5, Gilberte Bossé 88.4, Marie-Louise Nadeau 86.5, Juliette Thibodeau 73.1.

Grade II — Léo Bouchard 90.5, Lucien Bouchard 88, Albert Boucher 84.2, Rosario Bossé 83.6, Armande Dubé 80.3, Claire Nadeau 80, Henri Nadeau 80.6, Lionel Cyr 79,1. Emile Nadeau 74.1.

Grade I (a) — Lucie Thibodeau 87.1, Alphé Boucher 87.1, Léonce Lizotte 86.2, Estelle Plourde 80.1, Jean-Paul Duval 79.1, Regina Bouchard 78.5.

Grade I (b) — Julie Boucher 90.5, Léonard Boucher 83.1, Yvette Côté 80.1, Lorraine Pelletier 78.2, Aurèle Nadeau 78.2, Rosaire Duval 75.2.

Mme Emile Cyr,
Mlle Marie-Anne Michaud
Institutrices

IL FAIT FROID

Isaac. — Pourquoi ne parles-tu pas ?

Abraham. — J'ai les deux mains gelées.

LE PRESIDENT FRANKLIN D. ROOSEVELT

Le président élu des Etats-Unis est âgé de 50 ans — Haute taille — Frappé de paralysie en 1921 — Il doit s'appuyer sur deux cannes pour marcher.

SA CARRIERE POLITIQUE

New-York, 9. — M. Franklin-Delano Roosevelt, le nouveau président des Etats-Unis, le fils d'une famille riche et cultivé, s'est fait, au cours de la lutte qui devait le conduire au triomphe, le champion des classes qui n'ont eu ni les avantages de la richesse, ni ceux de la culture. Pendant les quatre mois de campagne électorale, M. Roosevelt n'a jamais permis aux électeurs d'oublier qu'il considère que les questions les plus importantes dont le gouvernement fédéral est appelé à s'occuper sont celles qui ont trait au chômage et à la sécurité de l'industrie et de ses employés.

Le "forgotten man" — ce mot fut lecri de guerre de la campagne des démocrates — a trouvé en lui son porte-parole. "L'"oublié", dit-il, au cours d'un discours qui est resté fameux, se trouve au bas de la pyramide économique et l'effet des mesures de secours prise dans l'intérêt des banques et de l'industrie ne se fait pas sentir jusqu'à lui.

M. Roosevelt, qui est aujourd'hui âgé de 50 ans, mesure plus de six pieds et il est d'une constitution robuste, même s'il souffre encore des suites d'une attaque de paralysie infantile qui le frappa en 1921. La lutte qu'il a livrée depuis pour redonner à ses membres leur vigueur musculaire fait songer à celles qu'il a engagées contre certaines organisations politiques toutes-puissantes au sein du parti. Il parle et écrit aujourd'hui avec toute l'ardeur de sa jeunesse, mais il doit s'appuyer sur deux cannes pour pouvoir marcher.

PREMIERE VICTOIRE POLITIQUE

Peu de temps après la fin de ses études faites à Harvard et à Columbia, M. Franklin-D. Roosevelt a remporté sa première victoire politique en se faisant élire au Sénat de l'Etat de New-York. Il y a de cela 22 ans. A peine avait-il fait son entrée au Sénat qu'il engageait la lutte contre Tammany Hall, la fameuse organisation politique qui contrôle toute la ville de New-York. Il devait avoir à lutter de nouveau contre Tammany Hall vingt-deux ans plus tard, lorsqu'il s'agirait du choix du candidat démocrate à la présidence des Etats Unis. A la convention de Chicago en effet, le "boss" John Curry fit voter toute la délégation de Tammany Hall pour Alfred-E. "Al." Smith jusqu'au bout. Le gouverneur du New-York remporta néanmoins la victoire et Smith et Tammany Hall finirent par se rallier à sa candidature.

Il remporta une autre vicoire sur "Tammany Tigr", comme on a l'habitude d'appeler cette puissance organisation politique newyorkaise lors que le maire James-J. Walker fut cité devant lui sur une accusation de pots-de-vin. Il réussit à faire démissionner Walker sans avoir à se prononcer. C'était un coup de maître en fait de stratégie électorale.

Washington n'est pas un champ d'action nouveau pour le président élu. Avant son premier terme d'office au Capitat de l'Etat de New-York il fut appelé dans la capitale américaine par le secrétaire de la marine d'alors, M. Josephus Daniers, qui en fit son assistant. La grande guerre le trouva à ce poste et lui permit de faire valoir ses aptitudes et de déployer toute son énergie.

Une attaque de paralysie mit fin pour un temps à sa carrière d'homme public, mais il ne se désintéressa jamais de la politique et il continua de pouer un rôle important dans la coulisse. En 1926, il reaprut sur la scène politique de son Etat natal, le New-York, en se faisant élire gouverneur par une majorité de 28,000 voix. Il se mit aussitôt au travail pour donner une machine électorale au parti démocrate dans le nord de l'Etat. Il récolta le fruit de son travail à l'élection de 1930 en se faisant réélire gouverneur par une majorité sans précédent de 728,000 voix.

D'ORIGINE FLAMANDE ET HOLLANDAISE

M. Roosevelt est d'origine flamande et hollandaise. Les ancêtres de son père s'établirent aux Etats-Unis en 1662 et la famille de sa mère, une famille de marins flamands, est encore plus ancienne, puisqu'elle est fixée en Amérique depuis 1640.

Le nouveau président des Etats-Unis est un cousin au cinquième degré de feu Théodore Roosevelt, qui fut aussi président des Etats-Unis. Il a épousé l'unique nièce de son illustre parent, qui était un républicain. Il a cinq enfants dont quatre fils.

La meilleure aubaine en fait de nourriture!

Aucun autre mets ne vous donnera autant de délicieuse nourriture pour si peu, que le sirop de maïs CROWN BRAND, le fameux plat économique. Chez tous les épiciers.

Envoyez 10c pour un exemplaire des "Meilleures Recettes du Canada" 200 recettes pratiques éprouvées à la maison.

SIROP de MAÏS EDWARDSBURG CROWN BRAND

THE CANADA STARCH CO. Limited MONTREAL

Envoyez 10c pour "Les Meilleures Recettes du Canada": 200 recettes canadiennes éprouvées à la maison et pratiques.

NOM _____

ADRESSE _____

Corporation de Prêt et Revenu

Assurance financière pour la formation d'un capital.

Edifice Quebec Power—Chambre 307—Québec

Capital autorisé ..... $ 100,000.00
Capital souscrit et payé 65,000.00

Le meilleur encouragement offert à l'Epargne, par des termes de Placements variés. Prêts à long terme, avec facilité de remboursement; intérêt aussi bas que 3 pour cent l'an; on prête 4 fois le montant du placement; capital fourni deux fois plus tôt que toute autre combinaison de mutualité financière. Pas de confiscation d'argent, pas de risque de perte.

Prospectus envoyé sur demande

Président: Charles Auger, secrétaire: De la Bruière Fortier
Vice-Président: Fortunat Gingras: aviseur légal: H.-Paul Drouin
Trésorier: Alphonse Tardif.

Représentant à Edmundston, N. B.

Tél. 87-1, 19 Rue Bernier, Casier 135

Heures de Bureau: 6 à 8 hres du soir

Chemin de Fer **TEMISCOUATA**

HORAIRE No. 80

En force le 7 Nov. 1932

Lundi — Mer. — Ven.

MIXTE
Dép. Rivière-du-Loup, 8.00 a. m.
Arr. Edmundstotn, 1.45 P.M.

Mardi — Jeudi — Sam.

MIXTE
Dép. Edmundston 9.00 A.M.
Arr. Riv.-du-Loup, 2.05 P.M.

Lundi — Vendredi

MIXTE
Dép. Edmundston 3.00 P.M.
Arr. Connors 4.50 P.M.

Mardi — Samedi

MIXTE
Dép. Connors, 6.00 A.M.
Arr. Edmundston, 7.45 A.M.

Correspondance à Rivière-du-Loup, Qué. avec le Canadien National pour Québec, Qué., Montréal, Qué. Moncton, N. B. et Halifax, N. S.

Correspondance à Edmundston, N B., avec le Canadien Pacific par le train de passager.

Pour plus amples informations, prospectus, etc., s'adresser à,

T. N. WALSH,
Agent Gén. Fret & Voyageurs

LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"

ALFRED B. PELETIER

STATUAIRE

Manufacturier et Marchand de Monuments et d'Epitaphes
Pierre égyptienne — Granites — Marbres. —

ST-BASILE,
Co. Madawaska, N.-B.

1er sept. '33.

Les Mêmes Propriétés..

mais-Appropriées à la Saison.

Spécialement traitée pour qu'elle se vaporise facilement aux plus basses températures

L'ESSENCE

MARATHON "BLUE" *(DENSITÉ D'HIVER)*

...fait répondre instantanément à l'allumage le moteur le plus paresseux et le plus froid, abrège la période de réchauffage, et n'en donne pas moins...

PLUS DE MILLES AU GALLON

FABRICATION CANADIENNE

PRODUIT DE LA CIE McCOLL - FRONTENAC